

UN SITE MESOLITHIQUE A

GROIX

INTRODUCTION -

La découverte de cette petite station est le résultat d'une prospection minutieuse des criques, promontoires, pentes herbeuses susceptibles de livrer des témoignages d'une occupation préhistorique de l'Ile.

La période de prospection s'étend sur une dizaine d'années. Les ramassages de surface constituent un ensemble localisé d'une manière précise. La visite régulière du site s'effectue en automne hiver, après le lessivage du sol. Un second facteur de décapage permet la mise à jour des silex, le fréquent passage de véhicules à la saison touristique avec pour fâcheuse conséquence le bris d'un matériel par trop fragile.

La station s'étend sur un espace relativement restreint, à l'entrée d'un vaste plateau dénommé Pointe de l'Enfer. Ce plateau situé sur la côte sud de l'Ile est entaillé au S.E. par la Plage des Curés et au S.O. par l'impressionnante faille du Trou de l'Enfer curiosité naturelle.

La couche archéologique est de faible épaisseur, elle est recouverte d'un tapis gazonné entrecoupé de landes rases. Le substratum du plateau est constitué essentiellement de micaschistes quartzo-sériciteux, roches litées formées de mica et de quartz.

La station étudiée représente une superficie d'environ 20 m².

ETUDE DU DEBITAGE -

Les nucleus sont au nombre de 18. Ils proviennent de petits galets côtiers de médiocre qualité. La coloration du silex s'étend du gris bleuté au brun rouge, revêtant parfois la teinte translucide du miel. Leurs diamètres varient entre 25 et 35 mm avec une moyenne de 30 mm. Deux galets ne permettant pas un débitage correct ont été abandonnés. L'un a un diamètre de 57 mm et un poids de 110 g, le second un diamètre de 62 mm et un poids de 215 g.

Les galets clivables donnent des nucleus conservant des traces de cortex. La plupart sont tronconiques à un plan de frappe. Les empreintes laissées lors du débitage permettent de déceler l'obtention d'éclats et de courtes lamelles, 2 cm en moyenne.

Outre les nombreux éclats de préparation des nucléus totalisant un poids de 425 g, il est à retenir un ensemble de 20 éclats de décortilage, 15 lamelles brutes, 40 fragments de lamelles brutes.

ETUDE DE L'OUTILLAGE -

GRATTOIRS -

Le groupe des grattoirs est faiblement représenté.

- 2 grattoirs simples sur entames de galets, le n°1 est à front rectiligne.
- 4 grattoirs simples sur éclats de décortilage, le n°3 est à front rectiligne.
- 4 grattoirs simples sur éclats (n°4) dont 2 micro-grattoirs du type "grattoir-bouton" (n°5)
- 2 grattoirs simples sur lamelles (n°6)

PERCOIRS -

- 1 perçoir simple sur éclat (n°7)
- 1 perçoir simple sur lamelle (n°8)
- 2 microperçoirs sur éclats (n°9 - 10)

BURINS -

Figurent dans ce groupe, des pièces ayant certainement pour usage de creuser une rainure. Ces instruments diffèrent des burins et peuvent être classés dans les "Becs burinant" .

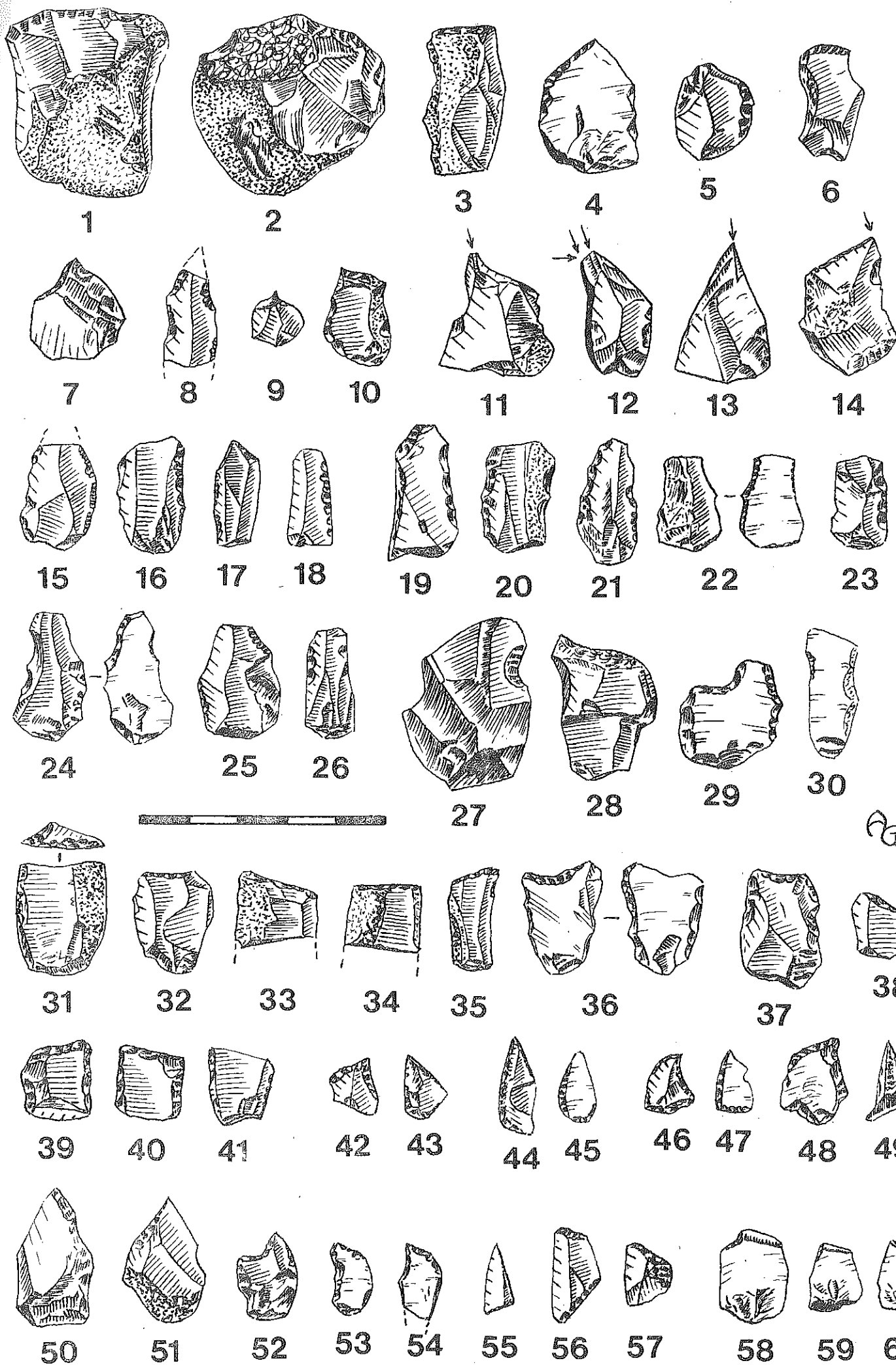
Les pièces façonnées sur éclats (n°11-12-13) ou sur lamelles retouchées sont au nombre de 11. Elles portent toutes un léger enlèvement lamellaire obtenu par un petit coup de burin partant du plan inférieur de l'outil. La pièce n°14, obtenue suivant la même technique, pourrait passer pour un petit burin d'angle sur troncature rectiligne oblique.

LAMELLES A BORDS RETOUCHES -

- 6 lamelles à fines retouches continues sur l'un des bords (n°15 à 18)
- 5 lamelles à bord abattu par retouches abruptes (n°19 à 23)
- 3 lamelles à retouches partielles (n°24 à 26)
- 23 fragments de lamelles retouchées.

PIECES A COCHE -

- 8 éclats à coche (n°27 à 29)
- 2 lamelles à coche (n°30). 3 fragments de lamelles à coche.



AG

TRONCATURES -

Ce groupe représente une part importante de l'outillage. Les retouches sont régulières, abruptes sur la plupart des pièces. Les troncatures sur lamelles ou fragments de lamelles parfois retouchées sont fréquentes et uniquement distales.

Le nombre des troncatures est de 20:

- 7 troncatures normales rectilignes (n°31-32)
- 5 troncatures obliques (n°33 à 35)
- 7 troncatures concaves (n°36 à 38)
- 1 troncature convexe.

A classer dans le groupe des troncatures, 6 pièces effectivement tronquées mais retouchées ou bouchardées sur 3 côtés, de forme carrée ou trapézoïdale (n°39 à 41)

MICROLITHES GEOMETRIQUES -

6ES POINTES - Elles sont au nombre de 17:

- 5 pointes à troncature oblique (n°42-43). Certaines de ces pointes ont un bord abattu rectiligne. Une pointe est à bord retouché et troncature oblique alterne n°50. Une pointe à troncature oblique porte une coche au bord opposé n°51.
- 1 pointe constituée par 2 bords abattus convergents, base non retouchée n°44.
- 1 pointe à bord abattu convexe et base arrondie retouchée n°45.
- 1 pointe triangulaire courte à base non retouchée.
- 5 pointes à base transversale: quatre pointes triangulaires courtes, l'une à bord abattu légèrement concave n°46, deux à bord abattu rectiligne n°47, une pointe à 2 bords retouchés; une pointe ogivale courte n°48.
- 2 pointes dont l'extrémité aiguë est obtenue à partir de la jonction d'un bord convexe retouché et d'une coche sur le tranchant opposé (n°52-53)
- 1 pointe à piquant trièdre sur éclat n°49.
- 1 pointe constituée par un bord abattu rectiligne et l'enlèvement d'une petite lamelle de "coup de burin" au bord opposé.

LES TRIANGLES -

- 1 seul triangle a été récolté sur le site. Il s'agit d'un triangle scalène "court" à petit côté rectiligne n°55.
- 1 fragment de lamelle semble appartenir à un triangle scalène allongé à petit côté convexe. Une particularité remarquable sur cette pièce: la présence, à la face inférieure, d'une coche transforme l'angle aigu formé par le petit côté retouché et

le bord brut de la lamelle en véritable épine n°54.

LES TRAPEZES -

- 1 trapèze asymétrique à grande troncature courte légèrement concave, façonné dans la partie distale d'une lamelle n°56.
- 1 trapèze isocèle à troncatures courtes n°57.
- A mentionner dans le groupe des microlithes géométriques:
- 2 fragments de lamelles à bord abattu de 4 à 5mm de largeur.

TECHNIQUE DU MICROBURIN -

- 1 microburin distal.
- 11 microburins proximaux (n°58 à 60)

Suivant J.Tixier, la technique du "coup de microburin" est une technique spéciale de fracture d'une lame ou d'une lamelle. Le microburin est et reste un déchet de taille (1963 -p.42).

Parmi les outils obtenus en utilisant la technique du microburin nous trouvons les microlithes géométriques, segments, trapèzes, triangles.

La récolte de 12 microburins, sur le site, vient combler le déficit en triangles et trapèzes et apporte la preuve d'une utilisation assez large de cette technique de débitage.

DIVERS -

L'outillage se trouve renforcé par une quarantaine d'éclats retouchés sans caractères bien définis. Les retouches diversement localisées ne permettent pas de faire entrer ces pièces dans des groupes d'outils précis.

CONCLUSION -

L'étude de cet outillage du mésolithique côtier armoricain permet de constater en premier lieu une pauvreté au niveau de la récolte des galets susceptibles d'être travaillés. Le matériau utilisé est de basse qualité, il ne permet pas le façonnage de pièces élégantes; peu de lamelles retouchées, par contre nombreux éclats à retouches diverses.

La rareté des véritables triangles et trapèzes, le nombre important de pointes façonnées sur petits éclats témoignent d'une industrie fruste.

L'outillage se rapproche de celui du Tardenoisien moyen, faible développement de l'outillage commun, forte importance des groupes d'armatures autres que les trapèzes.

LE GUEN. A

25, rue St. Jacques - JOSSELIN

888888888888888888888888888888